



T'as vu mon nouveau cartable ? Youpie, c'est la rentrée

SOMMAIRE

Spéciale

Présentation de l'AGL pg 1

AGL :

C'est quoi le conseil? pg 2

Mouvements :

La FEF.....pg 3

Le Forum Social.....pg 3

Culture :

Expo. au point repère pg 5

LLN Vidéopéra.....pg 5

Vie Etudiante :

Adieu Studio Agora....pg 4

24h Vélo.....pg 6

Radio, Restaurants?.....pg 7

Annonces Diverses.....pg 8

Une nouvelle année académique s'ouvre, enfin, si on peut dire, puisque sur les 8760 heures que tu vas passer sur le site, il n'y aura jamais 'que' 700 heures de cours; et encore... Tu vas vite le découvrir, de multiples associations étudiantes sont actives sur les sites de Louvain-la-Neuve et de Woluwé.

Parmi elles : l'Assemblée Générale des Etudiants de Louvain (AGL) (c'est nous). Autoportrait sommaire : ensemble d'individus qui prennent du plaisir à s'incruster dans les affaires de l'université et de la ville pour porter la voix des étudiants dans ces lieux obscurs. Pour plus de détails sur la physionomie de la bête, rdv page suivante.

Au menu cette année, outre les succulents plats de pâtes des restaurants universitaires (cf.p.6):

Le processus de Bologne, encore appelé 'harmonisation de l'enseignement supérieur européen. Ce processus se met en place très rapidement dans notre université. Cette année se décidera la longueur des cycles (3+1? 3+2? 2+3?), la souplesse des formations (passerelles, formation en modules, orientation progressive), le contenu des différentes années et/ou modules...Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que cette réforme placerait l'enseignement supérieur dans un système de concurrence entre établissements au niveau européen et ouvrirait les portes à une perspective marchande, perspective que nous récusons.

Les réformes des candidatures, déjà bien entamées dans certaines facultés et départements tels que FSA et IAG, entrent cette année en application dans d'autres (FLTR...). Bien que jugées globalement positives par les étudiants, elles sont loin d'être sans défauts. Il nous incombe de proposer des solutions et d'effectuer un travail de terrain.

Le cadre de vie sur nos sites: la question du logement: son coût et sa qualité, des relations entre les sites et leur région, la cohabitation avec les habitants, et, de façon générale, l'autonomie laissée aux étudiants seront parmi les thèmes abordés lors du Congrès étudiant des 4 au 7 novembre prochain.

Notre recette de travail : elle est collective. Notre action ne vaut que parce qu'elle est portée par un corpus étudiant large. Dans cette optique, les collaborations avec les autres collectifs étudiants seront renforcées. Pensez au festival Universatil, à l'Autre Pack, à la semaine environnement, ou encore à la Savate. Tous ces projets ont été mis sur pied par plusieurs acteurs en collaboration avec l'AGL. Cette année, on élargira notre champ d'action avec d'autres projets parmi lesquels le Congrès étudiants du mois de novembre, le portail étudiant et diverses discussions. N'oubliez pas que le conseil de l'AGL est public. Nous t'y attendons pour que tu nous interpelles sur notre action et que tu y participes.

Bons premiers cours, bon investissement, bonnes guindailles,

Mathilde COLLIN, secrétaire générale
Lissandre ELLYNE, rédac chef de la Savate
Rodolphe SAGEHOMME, président

Tu
souhaites
découvrir LLN, la
ville et l'université ?

Tu veux découvrir les
acteurs de l'AGL ?

Tu as soif et envie d'un peu
de conversation stimulante ?

Passes au
VERRE DE L'AMITIE
le mercredi 18 à 18h30

à la Ratatouille
67 Rue des Wallons

L'AGL est heureuse de
t'inviter à fêter la
rentrée.

L'AGL et ses monstruosités

Chapitre 1: le Conseil AGL

On dit que les légendes contiennent parfois une trace de la vérité. Depuis quelque temps, des bruits circulent en tout cas, sur des pratiques innommables qui auraient lieu au sein de notre vénérable institution. Certains parlent de messes noires, de rites d'initiation cruels ou sordides. Il semblerait que, tous les mois, une cinquantaine d'étudiants revêtus de capes noires rasant silencieusement les murs du campus, se dirigeant craintivement vers un lieu connu d'eux seuls. D'après nos sources, certains de ces étudiants parleraient un jargon étrange, renonceraient à suivre les cours, seraient atteints de névroses profondes et rares. Les visages restent cachés, tendus vers l'insondable. Interpellés, nos fantômes mentionnent hâtivement le nom d'une ancienne secte oubliée, l'"ajéelle" – le nom relèverait de l'assyrien primitif: selon nos sources les mieux informées, leur réunion mensuelle viserait à mettre sur pied un complot global visant à déstabiliser l'université, créer les "conditions objectives de métamorphose politique de l'agir institutionnel de l'université", zim ba da boum. La Savate sert la cause de l'information, et le secret ne peut cacher le crime: nous vous présentons donc un court dossier sur le Conseil de l'AGL.

Description clinique du monstre

Le Conseil de l'Assemblée Générale des Etudiants de Louvain, c'est le parlement des étudiants de l'UCL. Composé de 52 représentants élus par les étudiants, il trace les orientations de la représentation étudiante, contrôle l'action de celle-ci, élit les membres du Comité (l'exécutif) ainsi que les représentants étudiants au sein des différents organismes auxquels l'AGL est partie prenante: le Conseil académique, le CASE (Conseil des affaires sociales étudiantes), la FEF (Fédération des étudiant(e)s francophones), etc. Le Conseil se réunit mensuellement et ses séances sont **publiques**. Des élections le renouvellent tous les ans: un peu avant Pâques, les candidats au poste de con-

seiller AGL se présentent aux suffrages étudiants, au sein de leur faculté ou d'un collège unique recouvrant l'ensemble de l'université.

Us et coutumes

Concrètement, le Conseil sert de poumon à la représentation étudiante. Un Conseil amorphe, et l'AGL tousse. Dans l'idéal, le Conseil constitue en effet le lieu de rencontre des différentes composantes de la vie étudiante. Ça discute donc, ça pinaille, s'oppose, acquiesce, propose, s'engage. Les conseillers suscitent le débat, participent à la réflexion sur les dossiers de fond, aiguillonnent le comité et font

l'année dernière dans une vaste refonte de ses statuts. Le mode d'élection a été modifié pour favoriser les « petits candidats ». Le fonctionnement du Comité a été clarifié. Mais surtout, l'AGL a créé les **commissions du Conseil**. Gérées directement par le Conseil AGL, celles-ci prennent en charge des dossiers qui restaient autrefois réservés au cercle du Comité : les réformes de l'enseignement, la pédagogie, etc. Ainsi, des outils sont donnés au Conseil pour développer une véritable analyse, un travail de fond, une capacité critique vis-à-vis de l'action du Comité. Les conseillers les plus motivés peuvent alors poursuivre leur investissement sans pour autant s'investir directement dans le Comité. Concrètement, les commissions se réunissent toutes les trois semaines environ. Deux d'entre elles fonctionnent déjà, qui se consacrent respectivement au **réformes européennes de l'enseignement supérieur** et à la mise sur pied d'un **Congrès étudiant**.

En outre, l'AGL propose une série d'initiatives pour renforcer les liens entre le Comité, les conseillers et les différents collectifs. Aux agendas,

un verre d'accueil aura lieu ce mercredi 18 septembre, 18h30 à la Rataouille (67, rue des wallons, premier étage de la maison étudiante).

Un double module de formation sera proposé aux conseillers et membres des collectifs étudiants. Le premier aura lieu le jeudi 19 septembre, de 18h30 à 20h30 à la Rataouille : il introduira l'AGL. Le second aura lieu le mercredi 25 septembre, mêmes heures et même lieu et développera les dossiers étudiants d'actualité : processus de Bologne, participation étudiante, affaires sociales, etc.

Pour plus d'informations, je suis à ta disposition à l'AGL au 010 45 08 88, ou sur ma boîte mail : john@agl.ucl.ac.be

John PITSEYS
Président du Conseil de l'AGL



office de courroie de transmission entre l'AGL et l'étudiant.

Les tâches du Conseil répondent donc à une vision ambitieuse de la démocratie. Il arrive que celle-ci déçoive... La vitalité du Conseil dépend essentiellement du dynamisme de ses conseillers. Force est de constater que celui-ci varie en fonction des années. Pris par l'urgence de la gestion de tous les jours, le Comité est alors tenté de jouer cavalier seul, et de réduire le Conseil à une instance de pure forme – « mais si, on vous l'assure, ce dossier est TRES compliqué... ».

Extension du domaine de la bête

Consciente de l'importance de relancer l'intérêt du Conseil, l'AGL s'est lancée

La Fédération des Etudiants Francophones

Maintenant que tu as une petite idée de ce qu'est l'AGL, voici quelques infos sur une autre association d'étudiants, avec des gens encore plus bizarres: la fédération des étudiant(e)s francophones (FEF).

Depuis le début des années 60, les différentes associations locales d'étudiants des universités et des Hautes Ecoles (qui ne s'appelaient pas encore comme ça, mais ne compliquons pas l'affaire) se sont rassemblées pour traiter de problématiques communes à tous les étudiants au niveau fédéral, puis communautaire. Depuis, le mouvement étudiant francophone a évolué, tant au niveau de sa structure que de ses préoccupations. Je vous passe les détails, ça pourrait faire l'objet d'un mémoire.

Toujours est-il qu'aujourd'hui, la Fédération des Etudiant(e)s Francophones (FEF) est, comme son nom ne l'indique pas, l'organisation qui rassemble les étudiants de la Communauté française de Belgique - y compris les étudiants non

francophones - et les représente auprès des autorités politiques (Françoise Dupuis principalement pour l'enseignement supérieur).

Pratiquement, les associations étudiantes des universités et des Hautes Ecoles envoient des mandataires chargés de porter leurs préoccupations, revendications à la FEF. Par exemple, l'AGL dispose actuellement de 8 sièges au conseil fédéral FEF.

Et à part "représenter les étudiants", à quoi ça sert?

De manière générale, la FEF défend la démocratisation des études. Par "démocratisation", la FEF entend un libre accès pour tous et sans discrimination aucune à une formation de qualité - et donc correctement financée par les pouvoirs publics - tant du point de vue pédagogique que social, et culturel. Ce qui veut aussi dire plus de démocratie dans les décisions qui touchent à l'enseignement et donc notamment la participation des étudiants dans tous les organes de décision.

Ce concept de démocratisation peut paraître "bateau", voire passer partout. Il n'est en tout cas pas vide de sens: il suffit de penser au numerus clausus en médecine, dentisterie et kiné, à l'existence de bourses d'études, ou encore aux entreprises privées qui bavent devant le marché que pourrait leur offrir l'enseignement pour mesurer l'immensité de la tâche. Vous aurez bientôt l'occasion de lire des articles hyper bien foutus à ces sujets - et bien d'autres encore - dans les prochaines Savates. Pour les impatientes, il y a des dossiers sur le site de la FEF. N'hésitez pas à y poser vos questions sur les forums de discussions.

Au plaisir de se lire,

Mathilde COLLIN,
Conseillère fédérale

en ligne : <http://fef.be/>

Après Porto Alegre, Bruxelles :

Le Forum social de Belgique

Depuis deux ans, au mois de janvier, se tient le forum social mondial de Porto Alegre, vaste réunion de très nombreux mouvements sociaux venus de monde entier, du Sud comme du Nord, pour œuvrer à la construction d'un monde plus juste, pour défendre l'idée d'une mondialisation solidaire et refuser la domination de l'argent comme seul gouvernail de notre planète.

Cette grand-messe de l'altermondialisme, toute importante qu'elle soit dans l'affirmation que cet autre monde est possible, dans la construction de rapports de force mondiaux ou dans la mise en relation d'acteurs géographiquement très éloignés, est cependant insuffisante, en termes d'efficacité comme de démocratie, pour mettre sur le métier les ambitieux objectifs poursuivis. D'où l'idée de décentraliser le processus et d'organiser des forums continents (le forum social européen aura lieu à Florence en novembre prochain), nationaux et locaux.

Et c'est ainsi que, pionnière du genre, la Belgique voit depuis de nombreux mois un travail de fourmi se réaliser pour réunir une centaine d'organisations, flamandes et francophones, essentiellement des syndicats et des ONG, qui ont préparé ensemble la journée de lancement du "FSB" le 21 septembre et les nombreux ateliers qui la composent, à laquelle tous les citoyens intéressés sont invités à participer.

Concrètement, la journée commencera par des ateliers thématiques - les thèmes traités sont nombreux : globalisation, dette, médias, droit d'asile et migrations, allocation universelle, Europe, Proche-Orient, chômage, souveraineté alimentaire, ... - qui seront suivis d'un repas, d'un mini-module d'explication des enjeux liés à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), de séminaires sur les grands axes de défense des biens communs et des services publics (enseignement, santé, logement, eau, culture, transports publics, énergie) puis d'une séance plénière.

L'AGL, ainsi que la Fédération des Etudiant(e)s Francophones (FEF), sera présente avec un stand et participera aux ateliers. Si vous vous sentez en phase avec les grands objectifs de cette organisation (la charte du forum est disponible à l'AGL), nous vous invitons, même si vous ne savez pas exactement ce dont il s'agit, à faire le pas et à participer à cette journée, pour envisager concrètement ce que peuvent signifier les "alternatives" à mettre en place.

François Schreuer
schreuer@agl.ucl.ac.be

En pratique : la journée de lancement du FSB se déroulera le samedi 21 septembre à partir de 9h30 à la VUB à Bruxelles (métro Delta, bus 71, gare d'Eterbeek). Site web : <http://www.wsf.be/> ; des folders de présentation sont disponibles à l'AGL ; contact pour l'AGL : Mathilde Collin, collin@agl.ucl.ac.be; le séminaire éducation "l'école n'est pas une marchandise" se déroulera de 14h à 16h avec une participation du mouvement étudiant belge francophone.

Même les villes piétonnes en béton doivent suivre des conseils écologiques

« Faire de la politique en oubliant l'écologie, c'est comme être féru d'aquariophilie sans se soucier de l'état du bocal ! » Profitons de cette rentrée pour prendre de bonnes résolutions en ce qui concerne le tri de nos déchets ménagers.

Tout d'abord, amis de la guindaille, vous pouvez déposer vos bouteilles en verre dans les bulles qui se situent Place Polyvalente (au-dessus du Lycée Martin V), avenue de l'Espinette, route du Blocry, avenue du Ciseau ainsi qu'au parc à containers qui se trouve dans le parking au-dessus de la gare, derrière la place des Wallons.

Ensuite, il existe trois types de ramassage :

1. le traditionnel, pour lequel vous n'avez qu'à descendre vos sacs dans les containers situés près de votre immeuble
2. Le ramassage PMC qui s'effectue deux fois par mois
3. Le ramassage des papiers et des cartons, une fois par mois. Pour ce dernier, n'oubliez pas de les ficeler correctement.

Pour ceux qui résident dans des kots UCL, Eckelmans, Dynamic Immo et Immo Louvain-la-Neuve, pas de problème : ces organismes se chargeront de vous fournir les sacs bleus PMC et de vous informer des dates de ramassages ; ces services sont compris dans vos charges.

Pour les autres, vous pouvez obtenir le fascicule explicatif via le Kot à rebours qui se situe rue des Wallons n° 12/301-309. En attendant, le premier ramassage PMC-papier-carton aura lieu le **26 septembre** et le deuxième, uniquement PMC, le 10 octobre.

Les sacs, quant à eux, sont disponibles au Proxy-Delhaise (ancienne CIDEC), à la Marjolaine (Scavée du Biéreau), au Près de chez soi (Place de l'Equerre) et à la Cigale (rue du Lac). Les sacs doivent être déposés avant 8h du matin. Pour plus d'informations, vous pouvez vous renseigner auprès de votre administrateur de bâtiment ou de Madame HERBANT au 010/420.566.

Amélie SAINTHUILE.

Studio : R.I.P.

Si en passant sur l'agora, malgré la course de la rentrée, tu prends la peine de lever le nez, tu verras que le cinéma studio a perdu des couleurs : contre les vitres du premier étage, plus aucune de ces figures figées sur papier glacé qui les peuplait jusqu'il y a peu ne s'affiche. Et tu apprendras bientôt que ce mauvais présage pour la survie du studio ne se démentira pas. La trêve estivale lui a été fatale. Si les exploitants du cinéma se sont battus quelques temps pour survivre, il aura fallu moins d'un an à l'UGC pour mettre à terre, par knock-out, sont concurrent nain.

L'UGC quant à lui a l'air de se porter plutôt bien : malgré une faible fréquentation des salles, les tarifs ont été augmentés cet été - la place étudiante franchit la barre des 5 EUR - et ses enseignes lumineuses dominent toujours le lac et la grand-place avec la même arrogance, laquelle inspirera peut-être à quelques guindailleurs nostalgiques l'idée d'une action "intifada" un de ces quatre matins. Les articles du département "food and beverage" continuent à y coûter quatre fois plus cher que n'importe où ailleurs. Et le moins qu'on puisse dire de la programmation est qu'elle n'est pas d'une richesse ou d'une diversité à faire blêmir d'envie les quelques cinéphiles les plus pointus qui peuplent le Brabant wallon.

Que faut-il en penser de cette évolution ? Certes, le studio n'était pas irréprochable et il serait facile de l'idéaliser après coup : la programmation n'a jamais été très audacieuse avant l'arrivée de la concurrence, la vétusté des lieux sautait aux yeux et nos pauvres genoux souffraient parfois après une séance. Mais la disparition d'un lieu de culture n'est jamais une bonne nouvelle et le studio était peut-être un peu plus qu'un vieux cinoche pouilleux. Si vous allez discuter avec les plus anciens des habitants, ils vous diront peut-être que la fermeture du studio est une des dernières convulsion de l'agonie de "Louvain-la-Neuve les pieds dans la boue", de cette émulsion enthousiasmante qui avait accompagné la naissance et le développement de la nou-



velle ville qu'est Louvain-la-Neuve, à l'image de la sneak preview que nous serons nombreux à regretter.

Généralisons. On dira que Louvain-la-Neuve a terminé sa crise d'adolescence, qu'elle est maintenant en train de devenir le centre, commercial, culturel et intellectuel du Brabant wallon, que le marché de l'immobilier se porte bien. Mais est-ce bien cela que nous voulons ? Car cette flaque et ce monceau de béton, il faut les habiter. Même si la plupart d'entre nous ne sont ici que de passage, ce débat-là, on n'est fera pas l'économie, sous peine de faire définitivement de notre ville ce ghetto social aseptisé qu'elle a parfois tendance à être : où sont les réalités urbaines, le quart-monde, l'immigration, le chômage, dans LLN ? Une bête cité-dortoir bruxello-périphérique, juste un peu plus smart que les autres - " on va avoir le musée Tintin, quand même " - où on ira voir le dernier film de propagande militariste américaine en s'empifrant de pop-corns à 10 EUR le bac.

Et pour revenir à nos moutons, disons - gentiment - que plus que jamais il faut soutenir les initiatives associatives : festival ciné-nomade, les ciné-fac - qui ont déjà, me semble-t-il, été bien moins nombreux cette année que les précédentes - et autres,... Pour que Louvain-la-Neuve garde un petit quelque chose d'un esprit qui a pu un jour, dans la tête de quelques rêveurs, la caractériser,...

François SCHREUER, Moulin Rouge

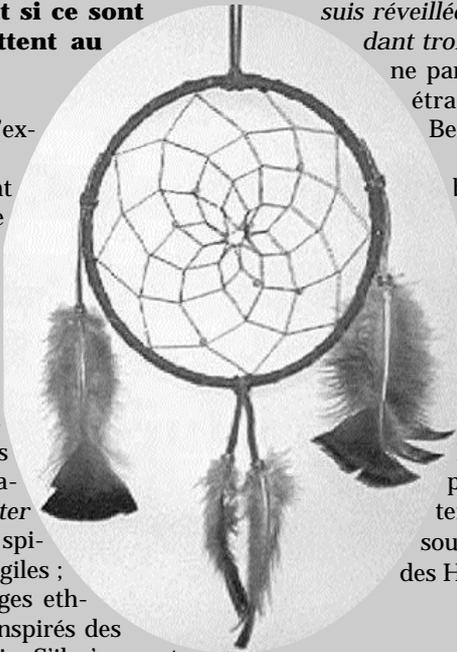
5 minutes pour attraper un rêve

L'étincelle
la page culturelle

**Vous connaissez les attrape-rêves ?
Ce sont des petits objets que les Amérindiens pendent au-dessus de leur lit. Ils captent les rêves qui flottent dans l'air et les détruisent si ce sont des cauchemars, ou les transmettent au dormeur s'ils sont doux et beaux.**

L'artiste dont je voudrais vous parler n'expose pas d'attrape-rêves.

Et pourtant, ses oeuvres y ressemblent et peuvent fonctionner sur le même principe. « *Il faut sentir, et surtout pas réfléchir* », me lance-t-elle à l'entrée. La pièce est petite, les oeuvres posées par terre ou pendues aux murs. « Assemblages d'éléments issus de la nature », explique l'affiche. Mais, comme dit l'auteur, il ne faut pas y réfléchir. Mieux vaut s'abandonner quelques instants à ces oeuvres aux titres évocateurs : *Pluie de rêves*, *Bateau à emporter les rêves...* Des anges, des songes, des spirales, des esprits touffus, moussus et fragiles ; le tout uni en vrac dans des assemblages ethniques (puisqu'il faut bien un terme), inspirés des thèmes magiques d'Afrique ou d'Océanie. S'il n'en sont pas inspirés directement, ils émergent en tout cas de l'idée



qu'on peut s'en faire d'ici.

Car, si Caro a pas mal voyagé sur terre et dans sa tête - vous l'entendrez peut-être raconter qu'un jour : « *je me suis réveillée en riant ! J'ai pas pu m'arrêter pendant trois mois...* » - si elle a voyagé, donc, elle ne parle pourtant pas le langage de peuples étrangers mais celui qu'on utilise en Belgique pour dire l'exotique.

Et c'est pour cela que l'exposition est belle, mais ne permet pas de rêver longtemps : on n'a rien à découvrir ici ; on peut juste s'abandonner à un instant de chant intérieur. Et puis basta.

Si vous avez cinq minutes entre deux cours ; ou avant de prendre un sandwich chez Adolfinus ; ou si vous êtes à l'avance à un rendez-vous près des Halles ; ou simplement si vous passez par la rue des Wallons, arrêtez-vous le temps de prendre trois bouffées d'air au sous-sol du **Point de repère** (en face des Halles et du Sec Shop).

Roland Barthes

Miroir d'Âme, jusqu'au 25 septembre

musiquemusiquemusiquemusiquemusiquemusique Vidéopéra

Troisième jour à LLN et déjà une soirée-TV? Allez plutôt au *Vidéopéra*. Question à deux balles, c'est quoi un vidéopéra?

L'idée germa un jour dans le chef du sieur Mercier, éminent prof de musicologie dans notre bonne université (le petit frère de Pavarotti, avec le même écharpe blanche: vous le croisez un jour sur deux du côté de l'Agora). Regrettant que Louvain n'ait pas d'opéra, il décida de lui offrir l'opéra du pauvre: sur K7 vidéo. Mais, à la seule condition de l'enrichir des explications qu'on n'a pas à l'opéra... (Pourquoi elle crie? Qu'est-ce qu'ils ont tous à parler italien? A quel moment dois-je pleurer? etc.). C'est déjà pas mal... Mais ce qui est mieux, c'est que les explications portent à chaque fois sur une oeuvre qui est jouée le lendemain à la Monnaie.

Cette semaine, au programme, c'est **Elektra de Strauss, mercredi à 20h15 au Centre audio-visuel** (chemin des sages, derrière la BGS), pour la modique somme de **2,5 euros**.

Mais ce n'est pas tout. Le prodigue M. Mercier organise aussi les **Concerts de midi**, pour nourrir vos pauses d'un peu de musique. Le premier sera un concert du violoniste **Peter Manoulov (Bach-Ysaye)**, le **8 octobre, de 13h à 13h50 au Socrate 10, 2,5 euros**.

Mais encore (quand dort-il ce Mercier?): les chœurs de l'UCL-Clerlande (dirigés par vous-savez-qui), cherchent des voix. Si vous êtes intéressés, téléphonez au 010/47.48.76.

Umberto Eco

24^H
Vélo
CSE - 2002
Louvain-la-Neuve

24 heures vélo

16 et 17 octobre 2002

Pour que la fête reste la fête

L'opération stadiers
recrute **70 stadiers** et
14 responsables
d'équipes



Pour accueillir
et informer le public
Pour collaborer
à la sécurité de tous

Nous te proposons
→ de participer à
un grand projet
→ une formation adaptée
à la fonction
→ une légère rémunération

L'opération stadiers est une initiative du CSE,
en collaboration avec l'AGL, le GCL, la Fedé, l'Organe,
le Service d'aide de l'UCL et Universanté

Renseignements

CSE : rue des blancs chevaux, 2a, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 45 32 77**

Point de repère : rue des wallons, 10, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 47 20 02**

Universanté : place Galilée, 6, 1348 Louvain-la-Neuve. **Tél. 010 47 28 28**

À Bruxelles : Le Passage, rue Martin V, 28, 1200 Bruxelles. **Tél. 02 764 43 34**

La radio étudiante de Louvain-la-Neuve

Hellena 104.8 FM

Hellena est une radio gérée uniquement par des étudiants et ouverte à tous ceux que le monde de la radio intéresse. Toute la journée, des animateurs se relayent sur nos ondes en donnant la priorité à la culture et à l'information sur le site. Libre de toute emprise commerciale, Hellena relève le pari d'être une radio au ton résolument différent tout en recherchant une audience la plus large possible afin d'assumer son rôle premier de média étudiant.

Nouvelle année signifie besoin de nouveaux animateurs. Une bonne part des anciens étant emportée vers d'autres horizons, il nous faut de nouvelles personnes motivées pour animer nos ondes. Devenir animateur est à la portée de n'importe qui. Il suffit de venir

(le plus vite possible) au kot Radio avec un projet d'émission. En ce domaine, tout ou presque est possible. On en discute un peu, on cherche une plage horaire qui convient. Si tu n'as pas vraiment envie de réaliser une émission avec un sujet, il y a moyen de présenter les 100% musique. Une dizaine de minutes suffisent pour expliquer le fonctionnement du studio. Et puis, c'est la grande aventure radiophonique qui commence.

Hellena c'est également du journalisme. Celui qui a l'âme d'un reporter trouvera aussi en la radio une occasion d'effectuer ses premiers pas dans le monde fascinant de l'information. De nouveau, de multiples possibilités existent, cela va de la réalisation de journaux parlés aux reportages sur le terrain en passant par des chroniques diverses.

Encore une fois, Hellena est ouverte à toutes vos envies.

Pour plus d'infos. Passe au kot Radio (35 av G. Lemaitre), téléphone-nous au 010/45.10.68 ou visite le site www.hellena.net

A partir de quand écouter Hellena 104.8 FM ?

Si tout c'est bien passé et que la technique ne nous a pas fait défaut, dès maintenant vous pouvez écouter les bandes non-stop de Hellena. Les émissions reprendront dès qu'il y aura assez d'animateurs. Plus d'infos dans la prochaine Savate.

L'émission Mic Chec tient absolument à commencer dès ce jeudi à 21h, rendez-vous est pris.

RESTAURATION

Marre des pizzas et des lasagnes de l'Aldi.

Marre de tous les jours réchauffer les petits plats concoctés par sa petite maman pour les plus chanceux.

Marre des tartes ratées à la pâte farineuse à souhait.

Marre de claquer un pognon fou en restos onéreux.

Marre du co-kotteur sympathique mais sans talent culinaire,

Marre surtout des mets nauséabonds qu'il s'évertue à préparer pour l'ensemble du kot.

Marre de manger tout seul dans son coin.

Marre de manger des gratins dauphinois aux pommes de terre non cuites.

Marre de tant d'autres choses.

En désespoir de cause vous tenterez peut-être enfin **les restos U**. Et oh ! surprise ! C'est beaucoup mieux que ce que vous disait votre a priori négatif.

Mais qu'est-ce donc les restos U ? J'en vois qui ne l'ont jamais testé. Il y en a même qui ne les connaissent pas encore, pas de stress pour autant ; il est encore temps de les découvrir.

Les restos U, c'est une offre qui va du self au traiteur en passant par le service à table.

Ceux que je préfère et qui touchent le plus les étudiants sont les selfs, les moins chers de tous. Ils sont au nombre de trois, deux en Néo-Louvain : le **Sablon** et le **Galilée** tandis que le dernier, le

Resto 80 se trouve à Woluwé. Je vous mentirais en affirmant que la cuisine rivalise avec la haute cuisine française mais nul doute qu'il y a moyen d'y **manger bon pour pas cher**. Les restos U sont ouverts sur le temps de midi tous les jours de la semaine. Le Sablon joue les prolongations en ouvrant le soir.

Cette année une petite nouveauté égale la rentrée. Désormais des plats de pâtes seront disponibles au Sablon et au Resto 80. Le choix porte sur deux sortes de pâtes et quatre sauces différentes. Pour les quantités, c'est à vue de nez bien plus que les traditionnels cornets de pâtes, ce pour le même prix

et sans la pluie. A coup sûr un maître achat dans le domaine des pâtes.

Pour terminer, les restos U, **c'est également une ASBL avec des représentants étudiants** que l'on renouvelle chaque année. Cette fois-ci, vu que tous les anciens s'en vont, il y aura deux postes à pourvoir. Avis est lancé aux volontaires. Les restos U seront également à l'ordre du jour du premier conseil AGL parce que certains points portent à débat, notamment la disparition du concept de plat à 2,5 euros (100 FB dans l'ancien temps).

Tisaac

Toi aussi , propose tes articles à La Savate ou à l'Étincelle

Pour publier un article ou une annonce dans **La Savate**, il suffit de nous l'envoyer par mail en précisant bien 'article Savate' à :

lasavate@agl.ucl.ac.be

Par contre, si c'est la réflexion culturelle qui vous branche plus, l'idéal serait d'envoyer votre proposition d'article à **l'Étincelle** à l'adresse suivante :

etincelle@agl.ucl.ac.be

Quelques consignes importantes à respecter:

Évitez les tableaux, cadres, alinéas, attachez les images dans des dossiers séparés. Surtout, les textes doivent nous arriver pour le mardi qui précède la sortie de la Savate le lundi suivant.

La Savate est une publication gratuite de l'AGL.
Tirage 2500 exemplaires

Éditeur responsable : Rodolphe SAGEHOMME

Rédactrice en chef : Lissandre ELLYNE

Collaborateurs : Mathilde COLLIN, l'Étincelle, Tanguy ISAAC, John PITSEYS, Rodolphe SAGEHOMME, Amélie SAINTHUILE, François SCHREUER.

Mise en page : Mathilde COLLIN, l'Étincelle, Lissandre ELLYNE, Tanguy ISAAC, François SCHREUER.

Pour les articles de papeterie de bureau:



Pour les artistes et les passionnés de loisirs créatifs:



Pour des imprimés de qualité dans les meilleurs délais:



RENTREE SPORTIVE 2002

Juste ce petit mot pour vous expliquer ce qui va se passer le **25 septembre 2002** sur notre chère Grand-Place:

Le service des sports et ses quatre kots ont décidé de vous faire plaisir et d'organiser une **rentrée sportive** encore plus spectaculaire que les précédentes.

Tout d'abord, un **chapiteau** viendra s'élever sur la place, où se déroulera tout au long de la journée des démonstrations sportives où vous pourrez participer.

La deuxième activité est le tournoi **d'aquafoot** du kap course de 10h à 17 h. Il s'agit d'un tournoi opposant 16 équipes de 4 personnes. Il se déroulera sur 10 centimètres de sable recouvert par une bâche remplie d'eau.

A partir de 12h, une **parade** sportive et musicale traversera la ville pour guider les étudiants vers la Grand-Place.

Cette journée se terminera par la soirée des kots sports à la petite casa.

Il sera possible d'acheter la **carte des sports** sur la place durant cette journée. Elle est également disponible au Blocry de 12h à 16 h et de 18h à 20h.

Pour toutes explications, contactez-nous:

CSE animation: rue des blancs chevaux, 2A 010/453277

CSE tournois: rue des blancs chevaux, 6 010/454296

Kap course: rue des bruyères, 32 010/455902 (pour les inscriptions à l'aquafoot)

ULYC: avenue des citeaux, 114 010/452730

Service des sports: place des sports, 11 010/474441